

leurs propres lumières, ce projet n'a jamais eu tout le succès qu'on devoit en attendre.

Cependant est-il une Science qui mérite plus notre attention ? Elle resserre les liens de la société & donne de l'activité au mérite ; elle fait la fureté & le bonheur des Citoyens, elle est la consolation de l'innocent, de l'opprimé, & le fleau du coupable ; elle entretient la paix, elle inspire le respect qu'on doit aux mœurs, protège la vertu & fait la guerre au vice. Malheur à quiconque abuse des ressources de son esprit pour le faire servir à des interprétations forcées, plus dangereuses que des Loix injustes. Tel a toujours été le sort de cette science : simple comme la vérité, ses regles qui devoient être immuables, puisqu'elles sont fondées sur la Loi naturelle & sur la raison, flotent au gré des passions qui par des sens détournés justifient nos penchans, ou autorisent nos injustices.

Après avoir fait connoître l'objet & l'importance de ce Journal, il ne nous reste qu'à tracer le plan que nous nous proposons d'exécuter.

Ce Journal sera divisé en quatre parties.

Dans la 1<sup>re</sup>. partie nous donnerons un abrégé historique de tous les Tribunaux Souverains de l'Europe, l'un après l'autre, en suivant l'ordre de leur création ; nous y ajouterons les noms & l'éloge des Chefs de ces Corps. Nous donnerons d'abord une idée des Tribunaux d'Allemagne, à commencer par la Diette de Ratisbonne, de ceux d'Angleterre, de France, & successivement nous passerons à tous les Tribunaux supérieurs. Cette partie épuisée avec le tems, nous, ou nos successeurs, pousserons nos recherches jusques dans les contrées les plus éloignées.

La 2<sup>de</sup>. partie sera consacrée aux extraits de tous les ouvrages nouveaux de Jurisprudence, ou du moins qui y auront quelque rapport. Nous porterons notre exactitude, quant à cet objet, jusqu'à faire mention des dissertations & des discours qui auront été prononcés dans les Ecoles de Droit.

Nous rassemblerons dans la 3<sup>me</sup>. partie tous les discours ou harangues, les requisitoires, les merciales, qui seront prononcés dans les Cours Souveraines. L'Eloquence est trop nécessaire à la science